

Une œuvre de mémoire sur le monde ouvrier

Une association vient de lancer un atelier vidéo sur les "mémoires ouvrières" dans les 15^e et 16^e arrondissements. Un travail de témoignage avec les habitants

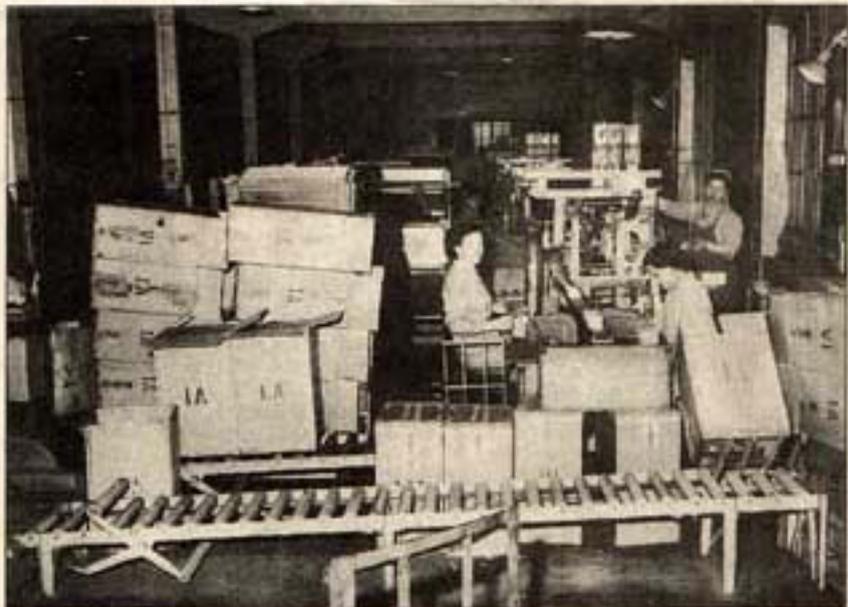
► Témoigner, inciter les habitants des quartiers de Marseille à se pencher sur leur ville et la culture, la vie, l'histoire de ce que l'on appelle toujours "le monde ouvrier".

Voilà résumé l'un des objectifs de l'association Images et paroles engagées qui réunit des bénévoles dans le lancement d'un atelier sur les "mémoires ouvrières des 15^e et 16^e arrondissements", au pluriel bien sûr. "On souhaitait rendre les gens actifs par rapport au tournage, explique ainsi Jean-François Debienne, animateur de l'association et auteur-réalisateur de documentaires. C'est un atelier de vidéo mais le but n'est pas la formation, l'idée, c'est de réaliser un film. Avec les habitants."

"Filmer des instantanés"

Justement, en fin de semaine dernière, c'était la toute première rencontre, dans les locaux de la maison du citoyen de St-André (16^e), entre les membres de l'association et des habitants du quartier intéressés par le projet... et le thème bien sûr.

Un sujet qui n'a d'ailleurs pas été choisi au hasard : "Les usines à Marseille, c'est une histoire très forte, on ne pouvait pas passer à côté, reprend Jean-François Debienne. Je viens du Nord de la France et lorsque j'étais enfant, il y avait les mines à 100 mètres de chez moi. L'adonis, le soir, voir les ouvriers sortir de l'usine. Il faut filmer cet instantané, rencontrer les ouvriers et les historiens qu'il y a derrière ça."



L'objectif de cet atelier vidéo est bien de témoigner des "mémoires ouvrières" des quartiers. Qu'il s'agisse du passé - comme ici au cœur des manufactures de la Belle-de-Mai - ou du présent, dans les usines qui existent encore à Marseille. Photo archives

Le décor est planté. Il ne reste plus qu'à rassembler les huit personnes - forcément impliquées et passionnées - qui participeront au projet. Discussions, tournage, montage ; il faudra compter un bon mois de travail avant de livrer le documentaire qui sera présenté, dans les quartiers concernés bien sûr, mais également ailleurs, à Marseille. Deux candidats potentiels pour cet atelier étaient déjà présents. Leur motivation ? "L'envie de travailler sur un sujet d'ordre

sociologique. L'envie d'en savoir plus aussi, parce que nous sommes de Saint-André", souligne Thomas Poisson et Laurence Gervais, 29 ans, habitants du quartier.

L'ensemble de ces travaux devrait, à terme, faire partie d'une "banque" de documentaires européens, grâce à un vaste réseau d'associations qui travaillent sur ce même principe. Avant cette grande mutualisation et la diffusion des œuvres via les télé associatives, d'ici

un ou deux ans, un centre de ressource vidéo devrait voir le jour à la Maison du citoyen de Saint-André réunissant des documentaires d'ici et d'ailleurs. Autant de témoignages, authentiques, citoyens, et accessibles à tous.

Olivier LAPONT

• Prochaine réunion de préparation samedi mercredi 5 mai à 17h à l'espace Acadet, 183 rue de Lyon (15^e). Pers. "Images et paroles engagées". ☎ 06 72 02 59 41.